

# CHAUFFAGE INFO

Le magazine du secteur du chauffage au mazout

TRIMESTRIEL D'INFORMAZOUT - 2<sup>E</sup> TRIMESTRE 2007

N° 138

02  
ACTUALITÉ

- Prolongation de la prime de 250€
- 2000, 1000, 50 ou 10 ppm de soufre?
- Prime flamande à la rénovation

03  
R&D

- Le chauffage par rayonnement

06  
NOUVEAUTÉS

- FlexCondens PPh
- Imbema
- Technicuve
- Bulckens

07  
FAQ

- La condensation fonctionne-t-elle vraiment ?

08  
NEWS

- Formations
- Découvrez la brochure de Pol

DOSSIER  
Perspectives d'avenir des combustibles liquides

## ACTION PROLONGÉE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2007 PRIME DE 250€

Encore une bonne surprise pour vos clients. Informazout a décidé de prolonger son action 'prime de 250€' jusque fin 2007. Les consommateurs faisant installer une nouvelle combinaison chaudière/brûleur Optimaz-elite par un ExpertMazout pourront donc bénéficier de cette aide jusqu'au 31 décembre, et non jusqu'au 30 juin comme initialement prévu.

Le vif succès remporté par cette prime a encouragé Informazout à poursuivre son action pour aider les consommateurs à investir dans des installations à haut rendement. Grâce à cette prime et aux avantages fiscaux disponibles, le consommateur peut acquérir une installation à condensation pour le prix d'une basse température. A bon entendeur...



### PLUS D'INFORMATIONS:

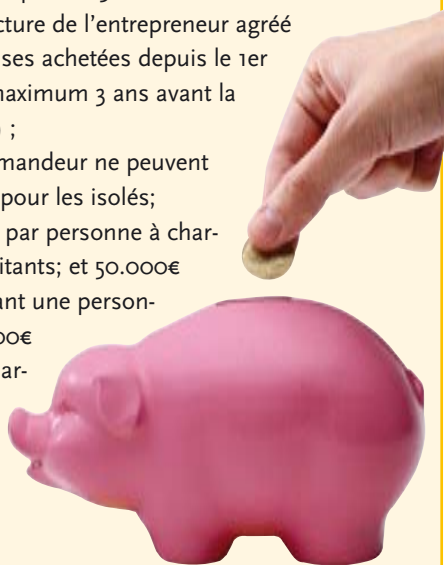
[www.informazout.be/prime250euro](http://www.informazout.be/prime250euro)

## LA RÉGION FLAMANDE LANCE UNE NOUVELLE PRIME À LA RÉNOVATION

Toute personne désirant rénover une habitation de plus de 25 ans située en Région flamande peut désormais bénéficier d'une nouvelle prime. Cette prime est également d'application pour l'installation et le remplacement de systèmes de chauffage, et plus particulièrement pour les chaudières Optimaz et Optimaz-elite.

Voici les principales conditions à remplir :

- l'investissement doit s'élever à minimum 10.000€ HTVA (sur 3 ans) ;
- l'intervention correspond à 30% de l'investissement (montant de la facture de l'entrepreneur agréé ou des marchandises achetées depuis le 1er janvier 2006 ou maximum 3 ans avant la date de demande) ;
- les revenus du demandeur ne peuvent excéder : 35.000€ pour les isolés; 50.000€ + 2.800€ par personne à charge pour les cohabitants; et 50.000€ pour les isolés ayant une personne à charge + 2.800€ par personne à charge supplémentaire. ■



### PLUS D'INFORMATIONS:

[www.informazout.be/fr/home/VlaRenovatiepremie](http://www.informazout.be/fr/home/VlaRenovatiepremie)

## 2000, 1000, 50 ET 10 PPM VOUS AVEZ DIT SOUFRE?



Vu l'évolution des normes concernant la quantité de soufre présente dans le mazout, voici un petit état des lieux pour les différents produits disponibles sur le marché :

- le **mazout classique**, utilisé par la majorité des consommateurs car également le moins cher, contient actuellement un maximum de **2000 ppm** de soufre ( $S_2$ ). Toutefois, cette norme passera à maximum **1000 ppm** à partir du 1er janvier 2008. On parle ici de mazout à basse teneur en soufre ;
- le **gasoil de chauffage extra à 50 ppm** est la version à très basse teneur en soufre, un peu plus chère que le mazout classique. Ce produit est appelé à disparaître puisque la norme passera à 10 ppm le 1er janvier 2009 ;
- le **gasoil de chauffage extra à 10 ppm** de  $S_2$ , qui deviendra obligatoire dès 2009, est déjà disponible aujourd'hui. Officiellement, le gasoil de chauffage extra à 50 et 10 ppm coexistent donc sur le marché, mais pour éviter les coûts de stockage de deux produits, la majorité des distributeurs ont déjà décidé d'abandonner le 50 ppm au profit du 10 ppm.

Grâce aux avancées technologiques, le mazout est donc de plus en plus respectueux de l'environnement. ■



# COMMENT CHAUFFER EFFICACEMENT DE GRANDS VOLUMES ?

Avec un système de chauffage par rayonnement ! Comme le soleil. La technologie des bandes radiantes, qui existe également au mazout, est encore méconnue en Belgique, mais les résultats sont impressionnants en termes de confort et d'économies. Un fournisseur belge a répondu à nos questions sur l'installation et l'entretien d'un tel système de chauffage.

## COMMENT FONCTIONNE LE SYSTÈME DE CHAUFFAGE PAR RAYONNEMENT ?

L'installation se compose d'un groupe de combustion, toujours placé à l'extérieur du bâtiment, et d'une bande radiante chauffant par rayonnement, à l'intérieur du bâtiment. Le brûleur génère de la chaleur qui est transmise à un fluide vecteur circulant, via un ventilateur, dans la bande radiante étanche. Cette bande radiante se trouve en dépression par rapport au local chauffé et émet des rayons infrarouges. Les gaz de combustion, quant à eux, sont évacués à l'extérieur par une cheminée.

## A QUELLE TEMPÉRATURE LES BANDES RADIANTES CHAUFFENT-ELLES ?

La température de surface des tubes constituant la bande radiante peut varier entre 150 et 300°C, selon la hauteur de l'installation et le type de local. La température peut être réglée à l'aide d'un thermostat.

## COMMENT INSTALLER CE TYPE DE MATÉRIEL ?

L'installation n'est pas particulièrement difficile. Un système presque classique d'un point de vue technique, avec un aller-retour et un réflecteur. En réalité, le principal obsta-

cle réside dans la hauteur de l'installation, vu que du matériel de levage est nécessaire. Les tubes, qui ont une longueur de 6 m mais peuvent être recoupés, se juxtaposent grâce à des coquilles d'étanchéité et peuvent être assemblés jusqu'à une longueur de 150 à 200 m.

## QUID DE L'ALIMENTATION ?

Vu qu'une pompe ne peut aspirer à une hauteur de 8 à 20 m, une boucle de transfert est prévue pour l'alimentation de mazout.

## COMMENT SE DÉROULE L'ENTRETIEN ?

L'entretien aussi est relativement classique : contrôle de combustion optimale, nettoyage de la pompe à mazout, remplacement du gicleur. Quant à la bande radiante, une passerelle est prévue sous le tube pour faciliter l'entretien technique et un simple nettoyage suffit. Une formation ou assistance spécifique au montage et à la mise en service est naturellement proposée par le fournisseur.

## QUELLE EST LA FRÉQUENCE D'ENTRETIEN ?

Un entretien annuel suffirait, mais nous conseillons un entretien intermédiaire sommaire pour assurer un rendement maximum.



Le groupe de combustion est toujours installé à l'extérieur du bâtiment.



Le système de chauffage par rayonnement est également fourni avec thermostat.



# PERSPECTIVES D'AVENIR DES COMBUSTIBLES LIQUIDES

Si certains médias tiennent souvent des discours alarmistes sur l'état des réserves de combustibles fossiles, et en particulier le pétrole, il serait tout à fait faux de penser que ces combustibles n'ont pas d'avenir. Que du contraire ! Des perspectives intéressantes se profilent à l'horizon. Voici ce qu'en pense Jacques De Ruyck, spécialiste de la question, professeur au Département de mécanique de la VUB et membre de la Commission gouvernementale 'Energie 2030'.

**N**e craignez pas trop la pénurie, déclare le professeur. Oui, les réserves connues s'épuisent petit à petit, mais il faut nuancer le propos. On parle ici de réserves 'bon marché' ou économiquement très rentables à l'exploitation. D'importantes réserves, plus chères à l'exploitation, existaient encore et ce même en Arabie Saoudite. Mais les pays exportateurs se gardent bien de dévoiler leur jeu, car l'état des réserves est un point essentiel tant sur le plan géopolitique qu'économique. Je m'inquiète bien plus sur l'état des réserves de gaz 'bon marché', ajoute-t-il, surtout en Europe, ce qui est confirmé par la fin à très court terme de l'approvisionnement de la Belgique par le gaz en provenance des Pays-Bas.

## DES NOUVEAUX COMBUSTIBLES LIQUIDES ?

Il n'y a donc pas de raisons de s'inquiéter outre mesure, sauf bien entendu sur les prix qui risquent de monter petit à petit.

Nous sommes dans une situation quelque peu semblable à celle des années 70 et 80, lorsque les pics pétroliers ont semé la panique auprès des consommateurs. Mais cela n'était pas du tout justifié car le marché s'adapte. Des alternatives aux combustibles classiques se mettent progressivement en place. Différentes filières se développent pour régénérer des combustibles liquides de manière durable. En d'autres termes, dans l'hypothèse où les approvisionnements en mazout viendraient à se raréfier, il y aura toujours d'autres types de combustibles liquides.

Ces pistes nous conduisent naturellement aux 'nouveaux combustibles liquides', que ce soit à base d'énergie fossile disponible sous un autre état (CTL ou GTL), mais également les perspectives liées au bio-combustible, un terme générique qui englobe en réalité toute une série de processus de production au départ de produits de base les plus divers, à savoir le sucre (betteraves, canne à sucre, ...), différents

types d'huiles (colza, palme, soja, ...), la biomasse (bois, pellets, ...), ....

## COAL TO LIQUID (CTL), GAS TO LIQUID (GTL), BIOMASS TO LIQUID (BTL)

Les procédés industriels pour produire des combustibles liquides de synthèse sont connus depuis le début du siècle (procédé Fischer-Tropsch). Ils ont été utilisés à grande échelle pour faire face à des périodes de pénurie de pétrole, d'abord en Allemagne pendant la seconde guerre mondiale puis en Afrique du Sud à partir de 1955, pendant l'embargo, sous l'apartheid. Dans les deux cas, c'est le charbon qui servait de matière première pour produire ces combustibles liquides de synthèse.

De fait, les carburants de synthèse peuvent être produits à partir de n'importe quelle matière première contenant du carbone et de l'hydrogène, que ce soit du charbon (=CTL), de la biomasse (déchets agricoles, ménagers, industriels... =BTL) voire ... du gaz naturel (=GTL).



Il est possible de produire des combustibles liquides de synthèse au départ, par exemple, de charbon, de céréales, de gaz naturel ou encore de bois.



## UNE APPROCHE EUROPÉENNE

L'objectif européen est d'atteindre la barre des 10% de 'renouvelables'.

Malheureusement, toutes les régions ne disposent pas des mêmes arguments 'naturels' dans ce débat. Certains pays sont favorisés par le climat (ensoleillement) ou par leur sous-sol (géothermie), mais d'autres, comme la Belgique, ont moins de chance. Cela veut donc dire que certains Etats-membres pourraient faire largement mieux que les 10% sans trop d'efforts, tandis que d'autres devront consentir d'énormes investissements pour tenter de se rapprocher de cet objectif. Un vaste débat est donc en cours afin de demander une approche plus 'européenne' de la question.



La chaîne de production d'un combustible liquide de synthèse comporte plusieurs étapes :

- la première consiste à produire un gaz de synthèse (mélange d'oxyde de carbone et d'hydrogène) par gazéification ou par vaporéformage. La gazéification est un procédé dédié à tout type de charge, tandis que le vaporéformage est plutôt réservé aux charges légères du type gaz, GPL voire naphtha ou encore éthanol.
- la deuxième étape consiste à transformer le gaz de synthèse obtenu en une cire, par synthèse Fischer-Tropsch, du nom des deux ingénieurs allemands Hans Fischer et Franz Tropsch qui ont mis au point le procédé en 1920.
- la troisième étape est l'occasion de faire subir à cette cire quelques ultimes modifications et améliorations à l'aide d'un procédé d'hydrocraquage isomérisant.

Les filières CTL (à base de charbon) et BTL (à base de biomasse) seront probablement selon le prof. Jacques De Ruyck une réalité à l'horizon 2020 ou 2030. En principe moins chère que la piste BTL (la filière 'biomasse' au départ de bois dispose elle aussi d'arguments mais faut-il encore que le bois utilisé provienne de forêts gérées durablement), la filière CTL nécessite toutefois de résoudre le problème de la captation du CO<sub>2</sub>. Ce qui est tout à fait possible via les nappes aquifères, mais difficilement en Belgique et pas avant 2020-2030.

### LA FILIÈRE BIOCOMBUSTIBLE

Le terme «biocombustible» est avant tout un raccourci commode pour ce qui devrait s'appeler «combustible d'origine agricole», voire «combustible d'origine végétale». En effet, un «biocombustible» est un combustible liquide obtenu après des traitements plus ou moins importants à partir de cultures ou de végétaux non cultivés. Il existe classiquement deux grandes filières de biocombustible :

- les combustibles obtenus à partir de cultures oléagineuses et qui sont essentiellement le colza et le tournesol. Dans cette catégorie on retrouve :
- ce que l'on appelle «l'huile pure», c'est-à-dire le produit direct du pressurage de la graine (de colza ou de tournesol),

lequel, après filtration, peut s'utiliser directement comme combustible

- l'EMHV (ester méthylique d'huile végétale) ou FAME (Fatty Acid Methyl Ester), grâce à un procédé appelé transestérification, on fait réagir de l'huile, de l'alcool et un catalyseur pour obtenir une réaction chimique, d'où sont issus de la glycérine et un ester appelé biocombustible répondant aux prescriptions d'une norme européenne EN 14214.
- les carburants (pour le transport et non le chauffage) obtenus à partir d'alcools (méthanol, éthanol). Les cultures concernées sont toutes celles qui peuvent fournir des matériaux capables de fermenter pour donner un alcool. Toutes les cultures sucrières sont donc éligibles (betterave, canne) mais aussi celles qui donnent de l'amidon (le blé par exemple), lequel amidon, par hydrolyse, donne ensuite du sucre. Dans un futur proche, le bois pourra également fournir des alcools par un procédé d'hydrolyse.

Ici, les limites sont pour un même objectif que la filière 'huile' est moins productive à l'hectare que la filière 'sucre'. *Jusqu'à présent, on cherchait essentiellement à augmenter la superficie de production, dit le professeur. Aujourd'hui, nous tentons d'optimiser le rendement de production en étudiant d'autres types de ressources, comme le maïs par exemple (ndlr, filière sucre), qui semble être particulièrement intéressant. Les OGM (organismes génétiquement modifiés) sont aussi une piste présentant un énorme potentiel puisqu'ils permettraient de doubler voire tripler la production à l'hectare. Mais le débat reste sensible. D'un autre côté, il ne faudrait pas non plus que la production de carburant ou de combus-*

*tible entre en concurrence avec la production alimentaire.*

Et de plus, le stockage à long terme n'est pas encore maîtrisé, ce qui n'est pas vraiment un problème pour le transport car le temps de rotation est assez court, ce qui n'est pas le cas pour le chauffage.

### CONCLUSION

A l'heure actuelle, notamment pour des raisons techniques, il n'est pas opportun de considérer les produits finis de ces différentes filières comme des solutions à part entière, c-à-d à utiliser à 100% en tant que telles. Par contre, certaines pistes offrent d'ores et déjà des perspectives intéressantes. *Mieux vaut incorporer un peu de bio chez tout le monde que de prôner une utilisation 100% bio mais limitée à un public très restreint*, affirme le professeur. Le résultat final est peut-être identique mais cette approche est plus facile à mettre en œuvre.

Le développement des biocombustibles, en combinaison avec des ressources fossiles classiques, offre des avantages non négligeables. Non seulement, cette piste permet d'économiser et de valoriser les réserves énergétiques fossiles actuelles, mais en plus elle améliore le bilan environnemental du combustible grâce à une réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.

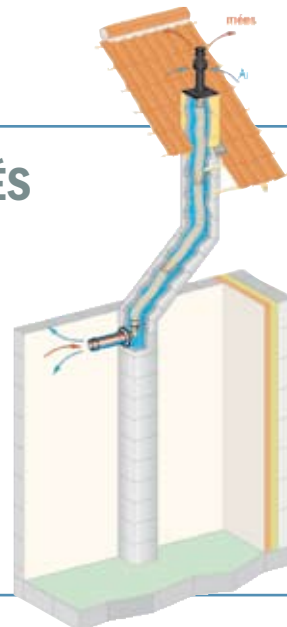
Et si les biocombustibles offrent des perspectives d'avenir intéressantes, certains aspects doivent cependant encore être améliorés, principalement le maintien des caractéristiques du produit à long terme. Dans l'attente de solutions – de très nombreuses recherches sont actuellement en cours – la piste 'biocombustible' est donc une alternative réelle pour les énergies fossiles actuelles.

## ACCESSOIRES FLEXCONDENS PPH : DES KITS ADAPTÉS

Pour la rénovation de conduits existants, Poujoulat propose une gamme de conduits rigides ou flexibles et d'accessoires en PPh qui permettent la réalisation de tubages complets depuis la buse de la chaudière jusqu'à la sortie de toit. Adaptée aux chaudières à condensation générant des températures de fumées jusqu'à 120°C, la gamme FlexCondens PPh est disponible

sous forme de kits établis en fonction du mode de combustion et de la configuration. Seule varie la longueur de flexible correspondant à l'installation. Poujoulat facilite ainsi le choix des professionnels et la mission des distributeurs.

Poujoulat • 32 67 84 02 02 • [www.poujoulat.be](http://www.poujoulat.be)



## EXPERT EN CONTRÔLES DE RÉSERVOIRS

La société Technicuve, basée à Butgenbach, a développé au fil des ans une solide expertise dans le contrôle de réservoirs. Outre l'analyse de l'étanchéité, du revêtement ou de la stratification des réservoirs, l'entreprise réceptionne également les travaux de placement, réparation et mise en conformité. L'expertise de Technicuve couvre par ailleurs les détecteurs de fuites, accessoires anti-débordement, jauges et tuyauteries, ainsi que l'étalonnage des récupérateurs de gaz. Enfin, ce nouveau membre de Cedicol a aussi développé un pôle étude et assainissement des sols.



Technicuve • 32 80 28 12 75 • [www.technicuve.be](http://www.technicuve.be)



## ANALYSEURS DE COMBUSTION RBR-ECOM

Fournisseur de matériel de mesure et de réglage depuis plus de 25 ans, la société Imbema distribue notamment les analyseurs de combustion du fabricant allemand RBR-Ecom, qui fait partie des leaders sur son marché. Imbema Belgium vend ces appareils en direct, tant aux installateurs qu'aux clients industriels, et assure également le service après-vente (entretien et réparations) via son service technique basé à Erpe-Mere.

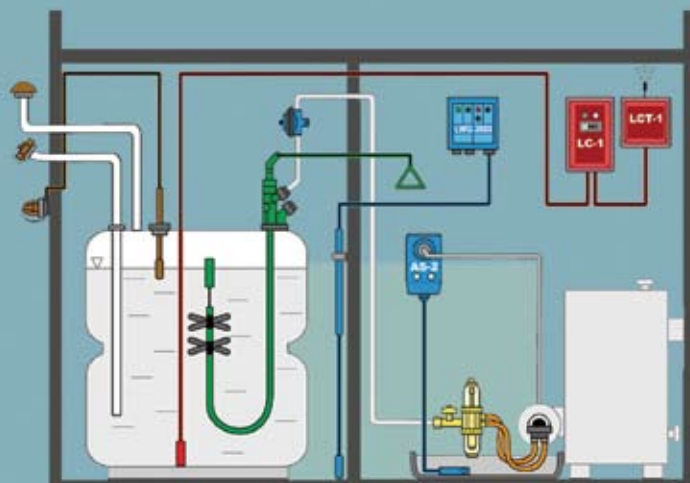


Imbema • +32 53 82 52 30 • [www.imbema.be](http://www.imbema.be)

## SPÉCIALITÉ : 'ACCESSOIRES'

Une bonne adresse pour les ExpertMazout ayant besoin de matériel pour un raccordement Optitank. La société Bulckens distribue une vaste gamme d'accessoires mazout de différentes marques. Parmi l'offre de ce spécialiste, on retiendra notamment le séparateur d'air avec filtre intégré GS2000 de GOK, une combinaison entre un filtre et un purgeur pour installations monotube. Ce système permet entre autres de rendre la canalisation de retour superflue.

Bulckens • +32 16 44 64 74 • [www.bulckens.be](http://www.bulckens.be)





## LA QUESTION DE L'INSTALLATEUR

# LA CONDENSATION FONCTIONNE-T-ELLE VRAIMENT?

Les chaudières à condensation rencontrent un énorme succès auprès des consommateurs. A un point tel que la prime de 250 € accordée par Informazout a été prolongée jusqu'en fin 2007 ! Cependant, bon nombre d'installateurs s'interrogent encore sur cette technologie. Il est donc grand temps de balayer les a priori.

Soyons clairs, la condensation est une technologie efficace, rentable et respectueuse de l'environnement. Dans le contexte énergétique actuel, investir dans la condensation est de toute évidence un bon choix. Un choix tourné vers l'avenir. Voici donc nos réponses à quelques idées reçues.

### LE GAIN N'EST PAS GARANTI

FAUX

S'il est vrai que toutes les circonstances d'utilisation n'offrent pas une garantie de condensation totale et donc d'un rendement maximal, il faut savoir que - quel que soit le mode de fonctionnement - le rendement d'une chaudière à condensation est toujours plus élevé que celui d'une chaudière à basse température. D'un point de vue énergétique, la technologie de la condensation est toujours plus efficace.

Dans le cas du remplacement d'une ancienne chaudière traditionnelle par une chaudière à condensation, l'économie peut aller jusqu'à 40%, notamment parce que :

- la nouvelle chaudière récupère le maximum de chaleur produite lors de la combustion ;
- la nouvelle technologie utilise un brûleur à flamme bleue plus efficace, souvent aussi à deux allures ;
- la nouvelle chaudière est beaucoup mieux isolée ;
- l'ancienne installation est souvent surdimensionnée.

### IL FAUT UTILISER DU MAZOUT 'EXTRA' PAUVRE EN SOUFRE

FAUX

La majorité des modèles à condensation peuvent fonctionner avec du mazout classique et sont prévus pour résister à l'acidité des condensats. Il n'y a donc rien à craindre pour la durée de vie de votre installation de chauffage. Toutefois, nous conseillons vivement d'utiliser du mazout extra (max 50 ou

10 ppm de  $S_2$ , voir article en page 2) pour des raisons environnementales et de réduction des dépôts de suie. Grâce au mazout extra, les émissions de soufre sont marginales. Les condensats sont donc peu acides, suite à quoi il n'est plus nécessaire de les traiter.

### LA TECHNOLOGIE EST TRÈS CHÈRE

FAUX

Tout d'abord, il convient de comparer ce qui est comparable. Une chaudière à condensation est généralement livrée avec régulation climatique et brûleur à flamme bleue à une voire même à deux allures. Si l'on tient compte de ces 'options' sur une chaudière classique, la différence de prix est souvent moins importante qu'on le croit. Ensuite, grâce à la réduction d'impôt jusqu'à 2600€ et à la prime de 250 € offerte par Informazout, le surcoût par rapport à une chaudière à basse température est pratiquement nul. Enfin, à la consommation, la technologie à condensation est plus intéressante.

### IL N'EST PAS ÉVIDENT DE RÉGLER UN BRÛLEUR À FLAMME BLEUE

FAUX

Le réglage de ce type de brûleur nécessite un analyseur électronique des gaz de combustion, car il est nécessaire de mesurer le CO, en plus du  $CO_2$ , pour s'assurer que la combustion soit bien complète. Une tâche qui n'est pas particulièrement compliquée, avec un minimum de formation.

### CES CHAUDIÈRES SONT DIFFICILES À INSTALLER

FAUX

Il n'y a pas de différences fondamentales avec les chaudières classiques. Livrées en kit prêt à l'installation, ces chaudières ne nécessitent aucune connexion particulière. Quant à l'évacuation des condensats, s'il n'y a pas d'égout à proximité de l'installation, sachez qu'il existe des pompes de transfert spécifiques.

### PAS BESOIN DE CHANGER LES CONDUITS D'ÉVACUATION

VRAI/FAUX

Tout dépend du type de chaudière et de la cheminée. S'il s'agit d'un modèle à ventouse, la cheminée devient 'superflue'. Si, par contre, il s'agit d'un modèle à sortie classique, le conduit d'évacuation doit être adapté. Vu que la température des gaz de combustion à la sortie des chaudières à condensation est de 55 à 60°C, il est nécessaire de tuber la cheminée si celle-ci est surdimensionnée (ce qui est souvent le cas puisque le diamètre de sortie des chaudières à condensation est de 80mm alors que les cheminées classiques font 20 x 20 cm). Quant au matériau des conduits d'évacuation, vous avez le choix entre l'inox et - sous certaines conditions - le synthétique. Pour plus de détails à ce sujet, nous vous renvoyons aux prescriptions de la norme NBN B 61-002.

#### Formation de base technicien chaudière/brûleur

Durée : 8 jours ou 64 heures

Droits d'inscription : avec syllabus 595 €

Session : 10, 11, 12, 17, 18, 19, 24 et 25 septembre

Session : 10, 11, 12, 15, 16, 17, 22 et 23 octobre

#### Recyclage technicien chaudière/brûleur

Durée : 1 journée soit 8 heures

Droits d'inscription : avec syllabus 223 € - sans syllabus 112 €

Sessions : Je 28/06, ve 17/08, ve 21/09, sa 6/10, me 24/10

#### Attention :

- Les formations de Cedicol sont agréées par les 3 régions. C'est un plus intéressant !
- Certaines dates peuvent changer. Consultez donc régulièrement notre site internet.

**Inscriptions : [www.cedicol.be](http://www.cedicol.be) ou contactez Cedicol au 02/558 52 20.**

#### LA CHALEUR ABSOLUE :

**JE VOUS LIVRE  
AUJOURD'HUI  
TOUS MES  
SECRETS.**



## COMMANDEZ LA BROCHURE DE POL

**Vous voulez connaître tous les secrets de Pol?**

Rien de plus simple : complétez et renvoyez-nous le bon de commande ci-dessous et vous recevrez **GRATUITEMENT** la brochure générale de Pol. Avec les compliments de Pol, naturellement. Les avantages du mazout n'auront donc plus de secrets pour vous et vos clients!

### BON DE COMMANDE

Je désire recevoir GRATUITEMENT :

- ☐ 1 ex. de la brochure de Pol  
☐ 25 ex. de la brochure de Pol

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Bon à faxer au 02/523.97.88

**Optimaz-elite**  
Pour Pol, tous les clients sont rois.

*Le bon de valeur*  
**Optimaz-elite** € **250,00**

Mazout offre à chacun une prime moïstueuse, et je dirais même magistrale, de 250€ pour tout placement d'une installation Optimaz-elite avant le 31 décembre 2007. Une chaudière à condensation Optimaz-elite, c'est la garantie absolue d'un haut rendement (presque 100%) et ça, c'est bon pour l'environnement, mais aussi pour le portefeuille\*. Alors pour un rendement plus qu'optimal, conseillez toujours un ExpertMazout à vos clients. Découvrez ensemble la nouvelle offre sur les chaudières Optimaz-elite sur [www.informazout.be](http://www.informazout.be). Et pour nos primes royales et conditions rendez-vous sur [www.informazout.be/prime250euro](http://www.informazout.be/prime250euro) ou contactez le 078/152 150.

\* Le label de qualité Optimaz-elite garantit, en plus, un avantage fiscal jusqu'à 2.600 € pour le remplacement d'une ancienne chaudière.

 **mazout**  
La chaleur absolue.

### COLOPHON

Vos coordonnées personnelles sont reprises dans les dossiers d'Informazout-Cedicol, elles sont utilisées pour les communications entre nos organisations et leurs membres. Conformément à la loi du 8 décembre 1992, vous pouvez consulter les données et, le cas échéant, les faire corriger en vous adressant à l'adresse ci-dessous. Pour plus d'informations : 02/558 52 20. Les articles de *Chauffage Info* peuvent être repris sans autorisation préalable pour autant que leur source soit citée.

**Réalisation** : Decom SA, Stationsstraat 108, 2800 Mechelen • **Editeur responsable** : Ward Herteleer, c/o Informazout, rue de la Rosée, 12, 1070 Bruxelles. Tél. (32) 02-558-52-20. Fax. (32) 02-523-97-88  
Internet : <http://www.informazout.be>, E-mail : [info@informazout.be](mailto:info@informazout.be)